



Vous avez dit « Portes ouvertes » ?

PROPOSITIONS POUR L'AVENIR DE L'OPERA DE TOURS

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » | Brueys et Palaprat | Le Grondeur

Contexte

« Une sortie, c'est une entrée que l'on prend dans l'autre sens. »

Boris Vian - Traité de Cuisine

Le monde de la musique vient de prendre connaissance de la décision de **Jean-Yves Ossonce**, Directeur du Grand Théâtre de Tours, de **démissionner** à l'issue de la saison qui vient de débiter. Ce chef d'orchestre **cumule** les fonctions de directeur musical, de directeur artistique et de directeur de théâtre, fait unique (si je ne m'abuse) dans la vie lyrique française.

Il aura passé 17 ans à la tête du théâtre et 21 ans à la direction de l'orchestre. Les archives de l'Opéra indiquent un premier engagement en tant que directeur musical d'une production lyrique en janvier 1983, les productions s'enchaînant dès 1984 : deux par an à partir de la saison 1983-1984, etc.

Il aura marqué la vie musicale tourangelle, du fait de cette longévité d'une part, du fait du niveau atteint par la formation symphonique au terme de ce long et patient travail d'autre part. Le paradoxe veut que ce soit au moment où ces qualités commençaient à être reconnues au-delà de la région que les moyens financiers (les subventions des collectivités locales), qui avaient justement contribué à atteindre ce niveau, ont commencé à **décliner...**

Fonctionnement

« Plus le pouvoir est dispersé, moins on peut en abuser. »

Michel Hervé, homme politique français

L'organigramme de l'Opéra de Tours fait clairement apparaître une **concentration des responsabilités** dans les mains d'une seule et même personne, seulement secondée, pour les activités de l'orchestre, d'un chargé de diffusion. A titre de comparaison, les équipes, beaucoup moins nombreuses, du CDRT (Théâtre Olympia) et du CCNT (Centre Chorégraphique) comprennent, en plus d'un directeur, respectivement :

- un directeur adjoint, un dramaturge et un administrateur de production ;
- un président, un administrateur de production et de diffusion et un chargé de production et de diffusion.

Cette **organisation centralisée** ne me paraît ni saine ni apte à garantir la meilleure efficacité. Certes, elle n'empêche pas la maison de fonctionner, mais à quel prix, notamment en termes de Relations Humaines ? Je me pose la question.

Aussi, je propose que dans la future administration du Théâtre soient bien distinguées les fonctions de directeur musical, de directeur artistique et de directeur de lieu de spectacle.

Programmation

*« Renouveler les choses connues, vulgariser les choses neuves :
un bon programme pour un critique. »*

Charles-Augustin Sainte-Beuve - Causeries du Lundi

L'Opéra de Tours propose actuellement six productions par an pour une vingtaine de représentations. Comparé à la situation qui prévalait au début des années 2000 (une dizaine de productions pour une trentaine de représentations), c'est peu ! Si peu qu'on n'imagine même pas de nouvelles coupes dans le budget du Théâtre, lesquelles se traduiraient inévitablement par une baisse significative des moyens artistiques et techniques (distributions, décors, costumes...) ou bien par un nombre encore plus réduit de représentations. Veut-on un établissement qui programmerait cinq œuvres par an ? Pourrait-on encore le qualifier de maison d'opéra ? À défaut de revenir à cette époque révolue, un principe doit prévaloir : l'absolue nécessité de **préserver** les ressources actuelles.

En ce qui concerne la programmation musicale proprement dite, l'orientation dépendra beaucoup du nouveau directeur musical, de sa personnalité, de son expérience, de ses goûts. Je préconise cependant quelques axes forts, qui viendront renforcer l'identité de la maison.

Je propose que soit définie une thématique générale ou un fil conducteur qui sous-tendrait l'ensemble de la saison, relierait les programmes les uns aux autres et éclairerait les œuvres d'un jour nouveau.

Je suggère de préparer dès à présent les célébrations du centenaire de la mort de Claude Debussy (1862-1918), père de la musique moderne, inspirateur de nombreux musiciens de jazz, dont serait donnée une large sélection de l'œuvre, rendant compte de tous les genres qu'il a abordés : opéra, mélodies, musique symphonique, musique pour piano, musique de chambre.

Je propose que, en dehors de la saison symphonique, le Théâtre se recentre sur sa mission première : l'opéra, le chant, la voix. Récitals de chant classique, jazz vocal, chanson seraient programmés régulièrement. Les musiques du monde feraient leur retour en Touraine, quelques années après la suppression irresponsable du Festival « Voix d'ici, Voix d'ailleurs ». Pour ce faire, il pourrait être fait appel à des producteurs extérieurs, point que je développe dans le chapitre suivant.

Partenariats

« Un remaniement des équipes les rassembla dans la même partie, d'abord en adversaires, puis en partenaires. »

Roger Martin du Gard - Les Thibault

En matière d'**équipements** dédiés à la musique, Tours (135 000 habitants) est une ville sinistrée. Elle n'a jamais eu, et n'aura peut-être jamais, l'ambition de cités de taille comparable : Aix (141 000 habitants) et son Grand Théâtre de Provence, Dijon (152 000 habitants) et son Auditorium, Grenoble (158 000 habitants) et sa MC2, Metz (119 000 habitants) et son Arsenal, Perpignan (120 000 habitants), son Théâtre de l'Archipel et son nouveau CRR flambant neuf disposant d'un auditorium de 300 places, etc.

Le tableau n'est pas reluisant : le « Bateau Ivre » n'en finit pas de couler, ledit « auditorium » de la Faculté de Musicologie n'est rien d'autre qu'un amphithéâtre, le « Vinci » est un centre de congrès dont la vocation première n'est pas d'accueillir des spectacles musicaux, la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville sonne très mal passés les premiers rangs, le projet de centre de musiques anciennes (CIMAC) a été abandonné par la municipalité précédente après qu'études et concours divers eurent coûté à la collectivité la bagatelle de 1 500 000 euros (chiffre à rapprocher du budget annuel de l'Opéra de Tours : 6 400 000 euros).

Seuls deux lieux peuvent prétendre à l'appellation « salle de concert » : le Petit Faucheur pour le jazz et le Grand Théâtre pour l'opéra.

Les conséquences de cette situation sont fâcheuses : de nombreux musiciens et ensembles tourangeaux, quelle que soit leur audience, ont des difficultés à trouver des lieux décents pour se produire, ou ne serait-ce que pour organiser une présentation d'avant-concert ou une conférence. Des formations extérieures que la ville pourrait s'honorer d'inviter ne peuvent pas l'être. Il n'y a pas lieu ici d'opposer « locaux » et « étrangers » : la **pénurie** pénalise les uns ET les autres... et d'abord le public !

Une fois ce constat établi, et dans l'attente de jours meilleurs, ne serait-il pas judicieux de développer des partenariats avec certaines structures de production et, en échange d'un juste prix, de leur **ouvrir les portes** du Grand Théâtre ?

Ouvrir les portes, le (grand) Théâtre sait faire... une fois par an... à l'occasion des « Journées Portes Ouvertes ». Le public s'y engouffre, pour découvrir l'envers du décor : costumes, machinerie, répétitions... Très bien !

Mais une porte, ça donne aussi sur l'extérieur. C'est ce qui permet (ou empêche selon les cas) de sortir, de s'évader parfois... De changer d'air aussi.

Et si le Théâtre, si « Grand » qu'il est, s'ouvrait sur la cité, allait à la rencontre de ses habitants ?

Dans un contexte de crise et de contraintes budgétaires, ne pourrions-nous pas trouver un début de solution dans la recherche de **synergies** entre ce Théâtre (trop « Grand » pour héberger les petits ?) et les autres institutions musicales de la ville ?

Dans cet esprit, je propose que soient engagées des discussions avec les associations intéressées, afin de leur permettre un accès plus facile. Je pense en priorité à celles qui n'ont pas de salle à disposition ou qui se sentiraient à l'étroit pour certains de leurs projets, à savoir : l'Académie Francis Poulenc, qui, en tant que structure formant de jeunes chanteurs, a toute sa place dans cette maison, les Journées Charles Bordes et le Florilège Vocal, également très impliquées dans la musique vocale, les Moments Musicaux de Touraine, les Fêtes Musicales de Touraine, les ensembles de musiques anciennes, le Petit Fauchoux, Travaux Publics (Le Temps Machine), le CCNT (liste non exhaustive).

Dans un souci de **désenclavement**, je propose également que soient organisées, régulièrement, des expositions d'artistes (peintres, photographes, graphistes...) « locaux » ou non.

Je propose que les libraires de la ville soient invités à venir animer débats et rencontres avec musiciens, artistes, écrivains, intellectuels, etc.

Je propose l'organisation d'un festival (ou bien d'une saison) de films-opéra ou d'opéras filmés en partenariat avec les cinémas de Tours et/ou la Cinémathèque.

Je propose que des cinéastes puissent venir tourner dans ce lieu chargé d'histoire, à l'instar d'Éric Rohmer à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand (*Ma Nuit chez Maud*), de François Truffaut au Théâtre d'Étampes (*La Mariée était en noir*) et de bien d'autres encore.

Je propose une collaboration étroite avec l'Office du Tourisme afin de renforcer l'image de l'établissement et d'y organiser des visites régulières.

Je propose de faire de cette maison un lieu de **rencontre** et d'**échange** et d'ouvrir grand ses portes sur les jardins de l'imaginaire.

Communication

*« A notre époque où on parle tant de communication,
la vraie communication est poétique. »*

Robert Sabatier - Entretien avec Bernard Pivot

Une fois le **changement** engagé, il faudra le faire connaître et, surtout, le rendre visible à travers l'ensemble des moyens de communication : le nom de l'établissement, les réseaux sociaux, les supports de communication et l'accueil du public.

Je suggère tout d'abord de remplacer la **dénomination** « Grand Théâtre » par celle d'« Opéra de Tours ». Pourquoi continuer de nommer « théâtre » une maison qui programme principalement de l'opéra et des concerts ? Et puisque l'« Opéra » a son site Web (www.operadetours.fr), pourquoi conserver deux noms distincts pour ce que le public identifie comme un lieu unique ?

Une communication moderne passe désormais par les **réseaux sociaux**. Or, le bilan de l'Opéra de Tours en la matière est plutôt mitigé. Alors que 31 maisons d'opéra françaises sont présentes sur Facebook, celle de Tours se classe, en nombre d'abonnés, à la 30ème place ! Facebook étant par excellence un lieu d'échange et d'interaction entre les individus, il ne faut pas s'étonner qu'une vénérable institution négligeant l'un comme l'autre y soit si peu attractive. Les passerelles que je préconise dans le chapitre précédent devraient permettre d'améliorer les choses.

La **communication visuelle** n'est pas non plus à négliger. La saison 2013-2014 avait innové en illustrant chaque production du portrait d'une tourangelle anonyme, ce dernier étant décliné sur tous les supports (affiches, programmes, site web...). Hélas, cette initiative (jugée trop audacieuse ?) est restée sans suite et c'est peu dire que, dans ce domaine, les deux saisons suivantes n'ont pas brillé par leur originalité.

Afin d'éveiller l'imagination, je propose la création d'une revue trimestrielle qui présenterait les programmes du théâtre, donnerait la parole aux musiciens et metteurs en scène invités et à l'élaboration de laquelle pourraient participer musicologues, écrivains, artistes, etc. Je propose qu'il soit fait appel, pour sa réalisation, à la jeune et talentueuse génération de graphistes tourangeaux, à qui pourrait également être confiée l'ensemble de la communication visuelle.

Je propose qu'une attention particulière soit portée à l'**accueil du public**. Des musiciens (pourquoi pas des élèves du Conservatoire ?) accueilleraient les spectateurs en musique et joueraient dans le hall quelques airs en lien avec l'œuvre au programme. Les vêtements (ou accessoires) portés par le personnel d'accueil feraient écho, par leur coupe et leurs couleurs, aux costumes confectionnés pour l'œuvre représentée. Une rose serait distribuée à chaque spectateur le soir de la représentation du 31 décembre...

Conclusion

Voilà donc rassemblées quelques idées qui pourront servir de base de réflexion en vue de la mise en œuvre d'un nouveau projet. Les équipes, dont l'adhésion est indispensable, devront être écoutées, consultées et associées à son élaboration.

Je propose, afin de faciliter l'alternance, la mise en place d'un Comité de Transition, dont la mission serait, entre autres, d'accompagner la nouvelle direction dans ses premières décisions. Ce comité, qui se réunirait à intervalles réguliers, serait constitué de quatre membres (l'ancien directeur musical et le nouveau ainsi que deux autres personnes) et présidé par une personnalité indépendante, tel un ancien responsable de maison d'opéra.

Pour conclure, il faut espérer que l'audit évoqué ce jour en Conseil Municipal ne se contentera pas d'une analyse clinique de la situation mais laissera aussi entrevoir des pistes d'action porteuses d'avenir.

Emmanuel JOULIN

Tours, le 12 octobre 2015

Contact :

Page Facebook *Vous avez dit « Portes ouvertes » ?* :

<https://www.facebook.com/vous.avez.dit.portes.ouvertes>

Profil Facebook Emmanuel Joulin : <https://www.facebook.com/emmanuel.joulin>

Profil Google+ Emmanuel Joulin : <https://plus.google.com/+EmmanuelJoulin/about>